
QUAND LE NOMBRE QUITTE LE NOM : LE CAS DU POYAUDIN

J'aborde la question de la réalisation du nombre grammatical dans le domaine nominal en Poyaudin, d'une corrélation avec la syntaxe de la définitude, et des regards éventuels que cela peut amener à porter sur le français.

La langue Le Poyaudin est un parler d'oïl, le patois du pays de Puisaye (sud-ouest de l'Yonne, extrême nord-ouest de la Nièvre), de la famille des parlers du Centre. En dehors des locuteurs âgés, il ne survit qu'à travers ses traces locales dans l'accent, le lexique et quelques tours grammaticaux.

Inventaire des phonèmes Les phonèmes consonnantiques sont à peu de choses près les mêmes qu'en français : /p t k b d g m n ɲ f s ʃ v z ʒ l ʁ j/¹.

Pour les voyelles, /i y u e ø o a α (ə?) ɥi ûê/, on notera l'unique série de voyelles moyennes, et la présence de deux voyelles basses. Un schwa phonologique existe vraisemblablement en Poyaudin. En tout cas, on trouve une voyelle épenthétique réalisée/e/. Les voyelles nasalisées sont réalisées [ɛ̃ õ ã]

Autres éléments de phonologie poyaudine En Poyaudin, pas de liaison ! L'amuïssement des consonnes finales est achevé : tu(*t) øRø k il te ('tout heureux qu'il était'). L'enchaînement dénasalise parfois les voyelles : /yn om/ → [enom] ('un homme'). Les contraintes syllabiques sont proches de celles du français, mais au moins une différence intervient dans la place de réalisation de la voyelle épenthétique : /((C₁)C₂C₃)/ → [(C₁)eC₂C₃] : /l ʃa/ → [elʃa] ('le chat'), /yn pat d lapin/ → [ynpatedlapɛ̃] ('une patte de lapin').

On pourrait encore parler de palatalisations, de 'voyelles longues et accent' ... (cf. (1))

Morphologie du nombre dans le domaine nominal

En Poyaudin, dans le domaine nominal, on oppose grammaticalement le singulier et le pluriel. Les formes qui portent le nombre sont exclusivement les déterminants. Ni les noms, ni les adjectifs ne sont concernés. Morphologiquement, les formes des déterminants sont soit marquées pour le singulier ou le pluriel, soit non-marquées (cf. (2)). Il s'agit d'un trait lexical (les formes sont plutôt supplétives). À moins de trouver une régularité phonologique claire dans le marquage des déterminants, il n'existe aucun affixe de nombre. En particulier, le suffixe /+(z)/ du français n'a aucune réalité en Poyaudin. (cf. (3))

On ne parle donc pas d'accord en nombre à l'intérieur du domaine nominal en Poyaudin.

Corrélation syntaxique

Les déterminants fusionnent des traits de nombre et de définitude.

En Poyaudin, seul un syntagme avec déterminant peut se voir attribuer une valeur en termes d'identifiabilité, que le nombre soit clairement marqué ou ambigu. En effet, en

¹/Entre barres obliques/, je donne des formes phonologiques sous-jacentes, [entre crochets] des formes phonétiques, et le reste sont des formes intermédiaires, utilisées comme transcription graphique.

(4a), outre le fait que rien n'est à comprendre concernant le nombre de voitures ou de vélos impliqués, rien non plus n'est à entreprendre concernant l'identification éventuelle des véhicules. Par contre, en (4b), où l'on aménage la phrase pour y introduire des déterminants, le nombre de véhicules est spécifié ou ambigu, et surtout l'identification des référents est envisageable.

Et le français ?

Il me semble que ces faits éclairent le français sous une lumière intéressante.

Hypothèse : si la corrélation entre nombre grammatical et définitude a une portée interlinguistique, on peut s'attendre à en trouver des effets en français. Or :

- d'une part, on trouve bien en français l'opposition entre des lectures individualisantes et des lectures prédicatives (cf. bufe en (5)) ;
- d'autre part, les noms reçoivent encore le suffixe $/(z)/$, c'est-à-dire qu'ils peuvent fusionner avec une tête nombre (cf. 6a).

Donc, on doit pouvoir trouver des cas où les noms nus reçoivent une interprétation de définitude. C'est bien ce qui se passe dans les pluriels nus coordonnés (cf. (6b)).

Par ailleurs, et pour être plus précis, on observe dans le français informel (que j'appellerai *français démotique* (FD) par opposition au *français classique tardif* (FCT)) que les liaisons post-nominales sont incongrues (d'aucuns diraient agrammaticales), et que dans le même temps les pluriels nus coordonnés sont également agrammaticaux (cf. 7).

Conclusion Alors que l'on peut garder une représentation du nombre en FCT proche de celle de l'espagnol, par exemple, on a intérêt à rapprocher qualitativement le nombre du FD, supposé diachroniquement plus avancé, de celui du Poyaudin, malgré la mince nuance morphologique qui les sépare (le marquage par $/(z)/$ existe bien dans les deux cas, mais simplement plus pour les noms en FD), afin de concrétiser le lien observé avec les fonctions de définitude (cf 8).

Ceci appuie l'hypothèse plus générale que le FCT et le FD sont implémentés dans deux grammaires indépendantes, et qui, effectivement, présentent des sauts qualitatifs non négligeables pour les représentations morphosyntaxiques.

Références

- [BJre] Mario Barra Jover. Comment évolue un trait grammatical : le pluriel du français dans une perspective romane. *Romance Philologie*, 2007, à paraître.
- [Cse71] Madeleine Csecsy. Le nombre en français parlé. In André Rigault, editor, *La grammaire du français parlé*. Hachette, Paris, 1971.
- [Mas02] Benjamin Massot. Schwa autour des groupes de consonnes obstruante-liquide en Poyaudin, 2002.
- [Roo04] Jasper Roodenburg. *Pour une approche scalaire de la déficience nominale : la position du français dans une théories des « noms nus »*. PhD thesis, Utrecht – Université Paris 8, 2004.

Exemples

(1) Poyaudin : /le bet s e kom l mond sa s tien pa la jøl/

[le'bert se,komel'mõ:d sas,tʃi'ẽpala'jøl]

'Les animaux, c'est comme les gens, ça se tient par l'estomac.'

(2) Quelques déterminants du Poyaudin :

	masc. sg.	fém. sg.	pl.
dét. déf.	l	la	le
dét. ind.	ẽ	yn	de
dét. dém.	st	st	sø
dét. poss.	mõ	ma	me
	tõ	ta	te
	sõ	sa	se
	not		no
	vot		vo
	iø		

(3) a. la tor - le tor / l torijõ - le torijõ

'la génisse - les génisses / le jeune taureau - les jeunes taureaux'

b. st ãsiẽ ami almã - sø ãsiẽ ami almã

'cet ancien ami allemand - ces anciens amis allemands'

c. iø ot ãfã

'leur autre enfant' ou 'leurs autres enfants'

(4) a. i sõ mny ãn oto / ã velo

'Ils sont venus en voiture / en vélo.'

b. i sõ mny ak mon oto / ak iø velo

'Ils sont venus avec ma voiture / avec leur(s) vélo(s).'

(5) Fr : l kuto d ẽ bufe - l kuto dy bufe - l kuto d bufe

(6) a. FCT : le solda(z) amerikẽ(z) e britanik

b. FCT : yn butik u lõ truv skutør(z) e mobilet (exemple de Roodenburg 2004)

(7) a. FD : me joset(*z) orãz(*z) e ruз

b. FD : * flyt! slip(z) e joset sõ tus o sal!

(8) représentations morphosyntaxiques du nombre dans le DP (cf. Barra Jover 2007) :

